Par vous, coordination Frédéric Poujouly

Moto Journal, rubrique courrier
12, rue Mozart, 92587 Clichy Cedex.
motojournal@editions-lariviere.com

Un dernier adieu à Bertrand Sebileau

Ce n'est pas sans émotion que nous consacrons la quasi-totalité de notre rubrique épistolaire aux ultimes hommages à l'ami Sebil', entre anciens camarades dont les missives ne nous sont pas parvenues à temps pour passer dans le numéro précédent et lecteurs inconnus, dont Bertrand savait pourtant se montrer si proche.

Un rebelle au grand cœur

Lâcher les potes en cours de route, ce n'était vraiment pas son style. Bertrand a rencontré plus fort que lui, laissant dans la douleur tous ceux qu'il avait conquis par sa personnalité et son goût de la vie.
Je ne reviendrai pas sur ses talents de pilote, son habileté au guidon de tous types de motos, son côté rebelle, son appétit pour les défis, sa pugnacité dans toutes les circonstances, son côté parfois têtu ou sa mauvaise foi, traits de caractère déjà relatés dans le précédent numéro de MJ.
Je ne peux m'empêcher de repenser à notre première rencontre. C'était à l'occasion du comparatif des 750 routières-sportives du début d'année 1987. Au programme, VFR, FZ, GSX-R, auxquelles venaient se joindre la Kawa GPX et la Ducati Paso, deux nouveautés toutes fraîches. Pour une équipe réduite comme celle de MJ [!!!???!!?], il fallait du renfort pour faire rouler tout ce beau monde. C'est Christian Delahaye qui eut l'idée de convier Bertrand : « *Un gars qui roule en Promosport, mais a aussi une bonne expérience de la route.* »
Soit, bienvenue à Sebil' ! Descente dans le Sud, une journée au Castellet pour les mesures de performances et séances photo en bord de Méditerranée, rien que le bon côté d'un essai. Mais faut passer à la suite, le retour. Le Lubéron, la Drôme, puis l'Ardèche, la fraîcheur, les traces de neige fourbes au détour d'un virage qui n'a pas vu le soleil depuis des semaines... Rien qui entame le plaisir évident de Bertrand de tailler la route. Nous faisons étape au Puy-en-Velay et, faute de mieux, finissons la soirée dans l'arrière-salle d'un bar à jouer au billard français. Très vite, je découvre une autre facette du caractère de Bertrand, sa volonté d'être bon dans ce qu'il fait. Face à ce jeu qui exige finesse, concentration et précision, il s'applique, cherche à comprendre, refusant de considérer sa totale inexpérience comme une excuse à son maigre total de points. Une ténacité que j'aurai l'occasion de vérifier par la suite, Bertrand renouvelant ses propositions de collaboration. Toujours méfiant face aux jeunes pilotes qui, souvent, ne voient dans le métier de journaliste essayeur que le côté facile de la chose, j'attendrai quelques mois avant de mettre Sebil' au pied du mur en lui proposant de prendre en charge le comparatif des gros trails monocylindres. Un des essais majeurs de l'année à cette époque où cette famille de motos se partageait la plus grosse part du marché. Bertrand s'en sortira brillamment, alliant la pertinence de ses jugements à un style enlevé, tout à fait dans le ton de MJ. Le tout en contribuant à mettre une ambiance joyeuse dans le groupe. C'était fait, Sebil' faisait partie de la famille MJ. Le début d'une vie commune qui durera près de 15 ans. Plus tard, ses victoires aux 24 Heures lui amenèrent une notoriété qui n'avait rien à voir avec celle des autres membres de la rubrique essais. Une célébrité dont Bertrand n'a jamais joué une fois revenu dans les bureaux de la rédaction ou lors des roulages pour les comparatifs. Garçon talentueux et consciencieux dans son métier de journaliste, Bertrand était par-dessus tout un formidable compagnon de travail, aussi agréable à côtoyer au bureau ou à l'étape (il aimait la bonne bouffe et appréciait le bon vin) que redoutable à taquiner sur la route. Sa disparition me fait beaucoup de peine.

Eric Maurice, ex-chef des essais MJ

Salut Bertrand !

J'ai connu Bertrand avant qu'il ne devienne Fast Sebil'. Il partageait nos joies et nos galères d'essayeurs dans des comparatifs de huit ou dix motos qui nous faisaient voyager une semaine dans toute la France. Il jouait avec nous pendant des soirées entières au Trajos, le jeu de trajectoires que Bar2 a créé. Entre binoclards, nous nous comprenions et il avait un regard attendri sur les motos marginales et anecdotiques, attelées ou en solo, dont je m'étais fait le spécialiste. J'étais fou de joie quand, avec la Tucson Vega, Bertrand a battu Alan Cathcart (un autre journaliste essayeur). Première course de la petite moto française et première victoire du pilote ! Tucson Vega 500 de 51 ch contre Suzuki 750 Gallina de 72 ch : David contre Goliath ! Un mec avec qui nous roulions tous les jours enfume le Rosbeef dans le dernier virage !
J'avoue que lorsqu'il a remporté deux années de suite les 24 Heures du Mans, j'ai pris une toute petite part de sa gloire à mon compte, m'imaginant naïvement qu'ayant roulé longtemps par tous les temps, sur toutes les routes avec une multitude de motos, il avait acquis, à nos côtés, un peu de son talent de pilote d'Endurance.

Pierre Vedel, ex-essayeur MJ

P.Dirk

Lundi 25 mars au Père Lachaise. Deux motos emblématiques de la carrière de Bertrand : la Suzuki RG 500 Gamma Motorhino (le team avait été ainsi baptisé en hommage à son grand-père, un fameux oto-rhino !) et la Kawasaki 11 victorieuse des 24 Heures du Mans 1998. Parmi la foule, à l'extrême droite, on reconnaît, entre autres personnalités du monde de la moto, Jacques Bolle, président de la Fédération française de motocyclisme.

La même admiration qu'à Rossi

Excusez ce courrier sans structure et un peu gauche, car je suis sincèrement submergé par l'énorme tristesse du décès de Bertrand ! Je vous suis fidèle et abonné depuis 1994, année de mon premier permis moto (le 125). Eh oui, alors âgé de 17 ans, j'ai été immédiatement fan du talent et des facéties de M. Sebileau. Chaque semaine, je dévorais en premier les essais et articles de Fast Sebil', à qui je vouais le même niveau d'admiration qu'à Valentino Rossi. J'ai grandi et construit ma vie de motard à travers ces deux personnages emblématiques pour moi dans le monde de la moto. J'ai eu l'honneur d'avoir Bertrand comme guide lors des Journées K 1996 sur le circuit Paul-Ricard et j'ai toujours le poster avec sa dédicace et celle des autres instructeurs. Ma peine est aussi grande que si j'avais perdu un ami proche.

Fred M

Photo : Justin Clark

Compagnon de vie motarde

En vacances et un peu coupé du monde je rentre, saute sur mon MJ et je découvre avec étonnement et, surtout, grande tristesse (j'ai même senti monter la larmichette) le décès de Fast Sebil'. Je suis abonné depuis 1989 et j'ai vécu une grande partie de ma vie motarde avec lui. J'adresse toutes mes condoléances à votre rédaction et à sa famille. Bien tristement,

Philippe

Il est réconfortant de constater que les plus hautes instances internationales ont tenu à s'associer à notre douleur, comme le prouve ce courrier adressé par Jorge Viegas, le tout nouveau président de la FIM, à notre Jacques Bolle à nous.

FIM — Fédération Internationale de Motocyclisme

Fédération Française de Motocyclisme
Monsieur Jacques BOLLE
Président
35 Av. Parmentier
75011 Paris
France

Nice, le 25 mars 2019

Décès de Monsieur Bertrand SEBILEAU

Monsieur Le Président,
Cher Jacques,

Nous venons apprendre avec beaucoup de tristesse le décès de Monsieur Bertrand Sebileau, figure emblématique des 24Heures Motos et vainqueur de plusieurs courses en Championnat du Monde d'Endurance.

Par ces lignes nous tenons à vous présentez, ainsi qu'à sa famille et ses amis, notre plus profonde sympathie et nos sincères condoléances.

Veuillez agréer, Monsieur Le Président, Cher Jacques, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

JORGE VIEGAS
PRÉSIDENT

TONY SHELLINGTON
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Après une ou deux tournées avec les MJ boys à la sortie du cimetière, Karo, Michaël Levivier, le président Fifèvre et votre humble serviteur sont allés dîner au Clairon, porte des Lilas, à Paris. Un pur repaire motard, qu'on vous recommande chaudement !

Fred

Pastiche coupé

Puisque l'ami Levivier considérait Fast Sebil' comme la personnification de l'*Homme à la moto*, on a voulu réadapter l'hymne piafo-lieberstollerien à notre sauce !

Il portait des lunettes des bottes de moto
Un blouson de cuir noir avec « Fast Sebil' » dans le dos
Sa moto qui fonçait comme un boulet de canon
Semait la terreur dans toute la rédaction

Jamais il ne se traînait, jamais il ne lambinait
Encre et cambouis mêlés sur ses paluches s'unissaient
De ce mélange il traçait sa devise « Pas de dilemme
Kick tu sois j'te fais les freins sans problème ! »...

Hélas, on a eu l'inspiration coupée par le côté funeste de la suite déplorable de cette chanson tragique, du coup on n'a pas réussi à plus allonger le pastiche...

FP

Rossi pas vieux !

Oh, Angry Max *[lettre Place aux jeunes parue dans MJ 2252]*, comment peut-on être aussi aigri ?? Place aux jeunes !??! A 40 ans, il *[Rossi]* est si vieux ??? Vu sa belle remontée lors du dernier GP *[au Qatar]*, que tous ceux qui sont derrière lui arrêtent le MotoGP !!
Le grand Mike Hailwood a couru jusqu'à quel âge ? *(Mike the Bike a remporté son dernier Senior TT à 39 ans, prenant sa retraite définitive un peu plus tard)* Les gens vont travailler jusqu'à 65 voire 70 ans, alors pourquoi à 40 ans serait-il trop vieux ???
Allez, le bonjour d'un vieux motard de 58 ans, qui, malgré six hernies discales, fait encore de la moto et deux ou trois journées sur circuits par an. Une pensée au pilote et journaliste Fast Sebileau, bonne route à tous....

Mignon 38

Rectifions le chrono à Papy Paul !

Fidèle lecteur abonné depuis le début des années 80 (et acteur de quelques Hivernales et journées circuit MJ à Dijon-Prenois), je ne rate pas beaucoup de lignes de votre prose rédactionnelle. Et il m'arrive régulièrement (rarement ?) de trouver des petites bourdes orthographiesques, grammairiales voire mathématiciennes... et c'est bien là que je voulais en venir dans le cas qui nous concerne.
Page 17 du n° 2252, quand Papy Paul parcourt 15 km en 3'58"965 avec sa Monet-Goyon de 1932, la vitesse moyenne affichée de 158 km/h m'est apparue bien faible... Ma calculette a tranché : 227 km/h et des broutilles.
Sans rancune aucune, Frédériac Poujouliac !
Amitiés à Thiebs qui m'a (gentiment) piqué la place dans le side-car Zéro de Dedome à l'occasion de l'Hivernale 2015 pour me laisser le guidon de sa MT-07.

Christophe

Frédériac répond Ouiiiiiiiiii ! Je me souviens tout à fait d'avoir modifié le chrono de Papy Paul, le trouvant un poil timide, en me disant que je demanderai à Pierre Orluc (le seul à véritablement maîtriser la règle de trois dans cette rédaction) de vérifier mon calcul à la faveur de sa relecture finale. Sauf que j'ai oublié...
Eh oui, j'avoue, je suis une bille misérable en vitesses extrêmes comme en la mathématique. Vous serez toutefois, je l'espère, heureux d'apprendre, cher Christophe, que j'ai récemment réussi à convertir des miles per gallon en litres aux cent kilomètres (sous le haut patronage de mon estimé camarade Michael Tora !). Merci pour votre indulgence et votre fidélité, à l'année prochaine...
Pour l'anecdote, sachez que lors de la séance photo de ce poisson, Papy Paul a malencontreusement laissé choir le bouchon de liège de sa bonbonne à gnôle dans le réservoir de la Zephyr, obligeant le Scalou et Julien (l'authentique petit-fils de Papy Paul, ici à droite) à déployer des trésors d'habileté pour enfin récupérer le récalcitrant obstructif !

Maryscallx